



Paris, le 24 août 2010

Information presse

Les arrêts maladie pour raisons psychiatriques, marqueurs d'une plus grande mortalité prématurée ?

Dans les pays industrialisés, les problèmes psychiatriques affectent entre 30 et 50% des personnes au cours de leur vie et constituent l'une des causes majeures de maladies associées. Ces pathologies sont particulièrement fréquentes chez les adultes en âge de travailler et entraînent souvent des décès prématurés. L'équipe coordonnée par Maria Melchior et ses collaborateurs ont suivi 16 années durant une cohorte de quelque 20 000 personnes appelée GAZEL (constituée d'employés des entreprises GAZ de France et Electricité de France) afin d'examiner les liens entre arrêts maladie pour raisons psychiatriques et mortalité. Les résultats de leur enquête montrent qu'il existe un lien entre absences pour raisons psychiatriques et risques de mortalité prématurée, en particulier par suicides. Le détail de ces travaux est publié dans l'édition publiée en ligne de la revue [American Journal of Epidemiology](#).

La cohorte GAZEL a démarré en 1989, parmi plus de 20 000 employés des entreprises Electricité de France-Gaz de France (15011 hommes, 5614 femmes), d'âge compris entre 35 et 50 ans. Chaque année, les chercheurs de l'Inserm recueillent les données concernant la santé de ces personnes, par l'intermédiaire d'un questionnaire adressé à chaque participant, qui précise l'état de santé et détaille différents facteurs tels que le style de vie, l'environnement familial et social, les expositions professionnelles notamment.

Les chercheurs ont choisi de s'intéresser au devenir des personnes ayant été arrêtées pour raisons psychiatriques, plus de 7 jours consécutifs entre le 1^{er} janvier 1990 et le 31 décembre 1992. Les arrêts pour raisons psychiatriques pouvaient recouvrir différentes pathologies : principalement la dépression (59%), d'autres types de névrose, les troubles anxieux et psychosomatiques (36%) et les problèmes dus à l'alcool (5%)

Pour la première fois dans une étude aussi large, trois causes de mortalité, particulièrement fréquentes au sein de la population, ont ensuite pu être suivies par les chercheurs : décès par cancers, par maladies cardiovasculaires, par causes externes (dont suicides) entre le 1^{er} janvier 1993 et le 31 décembre 2008.

En 3 ans (du 1^{er} janvier 1990 au 31 décembre 1992) 6,5% des personnes incluses dans l'étude ont été absentes du travail au moins une fois plus de 7 jours pour raisons psychiatriques.

Les personnes ayant été absentes pour raisons psychiatriques ont une mortalité plus importante que celles qui n'ont pas eu d'arrêt maladie : ainsi les chercheurs observent 6 fois plus de suicides, 60% de décès par cancer du fumeur (œsophage, bouche, pancréas, voies urinaires, poumons) supplémentaires et 80% de décès par maladies cardiovasculaires supplémentaires.

L'association entre arrêt maladie pour raison psychiatrique et décès par cancer pourrait être le reflet d'un mauvais diagnostic de départ des premiers symptômes du cancer, tels que la fatigue, la perte de poids, interprétés comme symptômes psychiatriques, mais aussi d'une forte consommation de tabac chez les personnes atteintes de troubles psychiatriques.

Mais, une fois pris en compte (ajustés) les facteurs de risque de mort prématurée tels que l'âge, le sexe, le statut marital, la profession et catégorie sociale, le niveau de consommation d'alcool et de tabac, et les arrêts maladie dus à d'autres causes médicales, l'association ne reste statistiquement significative que pour les décès par suicide (risque de suicide multiplié par 5).

« *Nous ne pouvons conclure que l'arrêt de maladie pour raisons psychiatriques est la cause du décès par suicide*, met en garde Maria Melchior, chargée de recherche à l'Inserm, coordonatrice de cette étude. *En revanche, ces données montrent que l'arrêt maladie peut être un marqueur important et fiable de l'état de santé des personnes* ». Pour la chercheuse, les arrêts maladie enregistrés dans les bases de données médico-administratives, pourraient permettre de suivre l'état de santé de personnes en activité professionnelle. D'autre part, cet indicateur pourrait être utile à la mise en place des interventions visant à réduire la mortalité prématurée.

En conclusion, les auteurs insistent sur l'intérêt de proposer un suivi de santé particulier aux personnes arrêtées fréquemment pour raisons psychiatriques, ce qui pourrait permettre une prise en charge spécifique du risque de suicide.

Pour en savoir plus

> Source

“Does sickness absence due to psychiatric disorder predict cause-specific mortality? A 16-year follow-up of the GAZEL occupational cohort study.”

Maria Melchior¹, Jane E. Ferrie², Kristina Alexanderson³, Marcel Goldberg¹, Mika Kivimaki², Archana Singh-Manoux^{1,2}, Jussi Vahtera⁴, Hugo Westerlund⁵, Marie Zins⁶, Jenny Head²

¹ Unité Inserm 1018, CESP, Epidémiologie des déterminants professionnels et sociaux de la santé, Villejuif, F-94807, France ; Université Paris XI, IFR69, Villejuif, F-94807, France

² International Institute for Society and Health, Department of Epidemiology and Public Health, University College London Medical School, London, UK

³ Section of Personal Injury Prevention, Department of Clinical Neuroscience, Karolinska Institutet, Stockholm, Sweden

⁴ Finnish Institute of Occupational Health, Helsinki, Finland National Health Institute

⁵ Stress Research Institute, Stockholm University, Stockholm, Sweden

⁶ CETAF-RPPC, INSERM U1018, CESP, Epidémiologie des déterminants professionnels et sociaux de la santé, Villejuif, F-94807, France

American Journal of Epidemiology doi:10.1093/aje/kwq186

> Contact chercheur

Maria Melchior

Chargée de recherche Inserm

Unité 1018 Inserm -Centre de Recherche en Epidémiologie et Santé des Populations

Epidémiologie des déterminants professionnels et sociaux de la santé

Hôpital Paul Brousse Villejuif

Tel : 01 77 74 74 27/ Mel : maria.melchior@inserm.fr

> Autre ressource

Les questions de santé sont aujourd'hui des questions de société à part entière. L'Inserm a décidé de réaliser un document d'aide à la "traduction" de notions courantes et parfois complexes de l'épidémiologie, définies et illustrées à l'aide d'exemples concrets, intitulé ***Repères en Epidémiologie***, consultable à l'adresse ci-dessous :

http://www.inserm.fr/content/download/6073/48133/file/repere_epidemiologie.pdf